

POUR QUELLE FORMATION ?

G. FEVRIER

A la Régionale d'Aix en Provence s'est posé le problème de la formation des instituteurs. Il ne s'agit pas de faire des enseignants des programmeurs, à moins que des décharges ou des heures supplémentaires soient accordées.

Comme pour le moment rien ne semble mis sur pied, nous ne sommes pas près de rivaliser avec les professionnels de la programmation question technique et finition.

Ce que nous avons c'est la pédagogie, des idées de programmes qui conviendraient à nos élèves. Mais souvent la technique ne suit pas ou alors le temps fait défaut, il reste le temps libre. Par contre, il est des situations où un minimum de formation à la programmation peut apporter beaucoup à la vie d'une classe et à l'utilisation de l'ordinateur comme un outil supplémentaire.

Ayant un VIC 20 personnel je cherche et j'essaie de faire un programme de traitement de texte qui me convienne et qui soit assez simple pour être utilisé par des enfants de CM1.

L'autre jour il est venu quelques enfants de CP dans ma classe, par curiosité, après 17 heures. Ils ont été tout de suite attirés par l'écran de télévision (la magie de la télé) et ils ont vite vu que le moyen de communiquer avec l'écran passait par l'utilisation du clavier. Chacun leur tour, ils ont donc voulu écrire leur nom, papa, maman, etc. Je les regardais faire, passionnés, attentifs et je pensais que ce serait complet si leur production pouvait être conservée. Quand on éteint l'ordinateur tout s'efface tout disparaît et il arrive assez souvent que les enfants désirent conserver ce qu'ils ont fait. Quoi de plus naturel ?

Possédant une imprimante et une formation suffisante pour répondre immédiatement à ce besoin, à cette nécessité, il ne m'a pas fallu beaucoup de temps pour faire un petit programme de 4 lignes pour qu'apparaisse à l'imprimante ce que les enfants tapaient sur le clavier.

Bien sûr, ce n'est pas sérieux comme programmation. Ce n'est pas avec un programme comme celui là que je pourrais gagner un concours de logiciels. Il ne répond pas à tous les canons du logiciel commercialisable (scénario, couleurs ...) Mais. ...

Que vaut d'assister à la joie d'enfants prenant plaisir à produire, alors qu'ils auraient plutôt tendance à subir, actuellement ?

Un enfant de cours préparatoire qui a envie d'écrire, de communiquer, de taper son nom, celui de sa maman, d'écrire une phrase, un texte, se soucie peu du formatage et comme ce qu'il écrit est assez court, il n'en a pas besoin. Donc il n'est pas indispensable d'avoir un traitement de texte sophistiqué qui par une utilisation complexe pourrait bloquer l'envie de produire des textes.

Je peux dire que les enfants étaient vraiment motivés. Il m'est apparu évident que l'écran, l'imprimante et le clavier étaient devenus des outils plus que des machines possédant un certain pouvoir magique.

Ils m'ont vu donner des ordres, l'ordinateur a alors répondu à leur besoin : n'est-ce pas essentiel ?

En les regardant, je n'ai pu m'empêcher de penser à des enfants en train de composer un texte avec les caractères d'imprimerie. Chercher des lettres dans une case et chercher des lettres sur un clavier, la démarche intellectuelle me paraît la même.

Pour des enfants plus grands il semble nécessaire de pouvoir disposer de traitements de textes très simples : correction facile, présentation souple, et pourquoi pas conseils de correction et de présentation.

Pour le moment "traitement de texte" veut dire bureautique. L'imprimerie est bien devenue un outil au service des enfants. Je suis persuadé que le traitement de texte en sera un dans pas longtemps. D'ailleurs, c'est sûrement fait dans beaucoup de classes où la communication a un rôle important.

G. FEVRIER
Ecole
84530 VILLELAURE